

Seventh Annual Report on Exchange Restrictions, 1956. Un vol.,
6 po. x 9¼ broché, 371 pages. — International Monetary Fund,
Washington D.C., 1956

Camille Martin

Volume 32, numéro 3, octobre–décembre 1956

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1000194ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1000194ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, C. (1956). Compte rendu de [*Seventh Annual Report on Exchange Restrictions, 1956.* Un vol., 6 po. x 9¼ broché, 371 pages. — International Monetary Fund, Washington D.C., 1956]. *L'Actualité économique*, 32(3), 539–539.
<https://doi.org/10.7202/1000194ar>

Work and Authority in Industry est un volume qui, d'un simple point de vue culturel, peut être un instrument précieux entre les mains d'un économiste, d'un sociologue ou d'un spécialiste en relations industrielles.

Jacques Villeneuve

Seventh Annual Report on Exchange Restrictions, 1956.
Un vol., 6 po. × 9¼, broché, 371 pages. — INTERNATIONAL MONETARY FUND, Washington D.C., 1956.

Ce septième rapport, comme les précédents, se compose d'un très bref aperçu général des tendances qui se sont manifestées au cours de l'année dans le domaine des restrictions sur les changes à travers le monde, ainsi que d'une description qui forme le corps principal du rapport, des principaux caractères propres du système de change de chaque pays membre du Fonds monétaire international, des pays membres qui n'ont pas cru devoir se prévaloir des accords de transition et d'un certain nombre de pays non-membres.

Il ressort de cette analyse de la situation que pour la troisième année consécutive il y a progrès vers la libération des restrictions, conformément au désir que manifestent d'une façon non équivoque tous les pays. Camille Martin

Introduction à l'analyse macro-économique, première partie: «Les origines», par JEAN-CLAUDE ANTOINE. Un vol., 5½ po. × 9, broché, 291 pages. — LES PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boulevard Saint-Germain, Paris VI, 1953. (1,000 francs).

Dans sa préface, M. Antoine révèle que c'est à la lecture de la *Théorie générale* qu'il a eu l'idée de retracer le développement de l'analyse macro-économique. Cette influence initiale se fait sentir à travers tout ce premier tome de son œuvre qui se termine lui-même d'ailleurs par un résumé de la *Théorie générale*. Bien plus, la troisième partie de cette «Introduction à l'analyse macro-économique» présente l'histoire du développement de cette discipline comme une sorte de cheminement progressif vers la révolution keynésienne.

Qu'il y ait une part de vérité dans cette présentation, nul ne le niera. Il n'est pas impossible en effet d'axer sur la *Théorie générale* le développement de la pensée macro-économique déductive. Mais il n'en reste pas moins que l'école issue de Mitchell et qui se trouve surtout représentée par le National Bureau de New-York a elle aussi et depuis longtemps donné des travaux fort importants en économie globale. On peut sans doute alors sauter de Fisher à Keynes, du «grand-père» au «petit-fils» spirituel, pour suivre une lignée, mais en se rendant compte cependant qu'on néglige ainsi une des deux branches maîtresses de l'arbre généalogique. M. Antoine fait un tel choix mais il n'en avertit pas le lecteur: l'analyse macro-économique «positive» a alors droit à un court chapitre, qui constitue comme une sorte d'intermède dans la suite des auteurs monétaires pré-keynésiens.

En second lieu, l'auteur ne s'est pas suffisamment libéré des ouvrages classiques d'histoire des théories et des doctrines économiques. Pour retracer le développe-